

# INFOS-THEO



La lettre infos des étudiants de la Faculté de théologie  
Université Catholique de Lyon

n° 61

Décembre  
2017

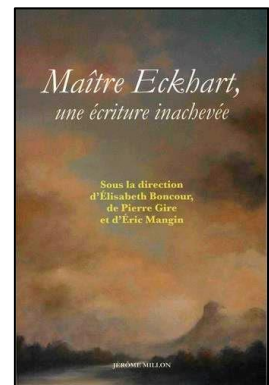
Pour tout contact ou demande  
d'abonnement/désabonnement :  
[infos.theo@gmail.com](mailto:infos.theo@gmail.com)

## NOTER DANS VOS AGENDAS

jeudi 14 décembre : **Maître Eckhart, une écriture inachevée**

Soirée de présentation, avec Elisabeth Boncour et Pierre Gire, de cet ouvrage collectif paru aux éditions Jérôme Million.  
En partenariat avec la librairie La Procure.

à 18h - amphi Rochebillard (K301) du campus Carnot



jeudi 14 décembre : **Les Sacri Monti d'Italie du nord : hauts lieux du catholicisme renouvelé par le Concile de Trente**

Conférence de Jacques Prévosto, agrégé de l'Université, ancien professeur en khâgne au Lycée du Parc à Lyon, dans le cadre des Jeudis de l'Antiquaille.

à 18h à L'Antiquaille-Espace Culturel du Christianisme à Lyon  
Entrée libre dans la limite des places disponibles - participation aux frais

## mardi 19 décembre : **Lectures de la Bible**

*Le regard croisé des trois monothéismes sur les Ecritures, dans l'Antiquité et au Moyen Age, peut-il nous aider aujourd'hui à articuler exégèse et théologie ?*

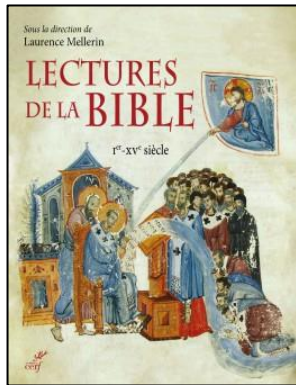


Table ronde organisée par l'Institut des Sources Chrétiennes, sur invitation de la Faculté de théologie de l'UCLy, dans le cadre des activités du Master en théologie et sciences patristiques, à l'occasion de la parution aux éditions du Cerf de *Lectures de la Bible (I<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*.

"A la fois livre d'érudition et beau livre, il dit l'essentiel de ce qu'un chrétien ou un juif, ou plus largement un homme tout simplement cultivé, devrait savoir sur la Bible depuis les origines jusqu'à l'apparition de la première Bible imprimée en 1455 à Mayence grâce à Gutenberg, quand l'imprimerie a fait basculer la transmission et la lecture de la Bible dans une tout autre

dimension." (La Croix, 9/11/2017)

En présence de Laurence Mellerin, directrice de l'ouvrage, et de plusieurs contributeurs : Jean Massonnet, Jean-Noël Guinot (s.j., SC), Guy Lobrichon (UAPV, Avignon) et Cyrille Aillet.

à 18h30 - amphi Jean Jolivet (K202) du campus Carnot  
Entrée libre

## jeudi 21 décembre : **Faut-il une gnose chrétienne ?**

Dialogue entre Fabien Revol, coordinateur adjoint de la Chaire Science et Religion, et Jean Staune, Secrétaire général de l'Université Interdisciplinaire de Paris (UIP), dans le cadre du cycle de conférences *Dieu des chrétiens et divin gnostique*.

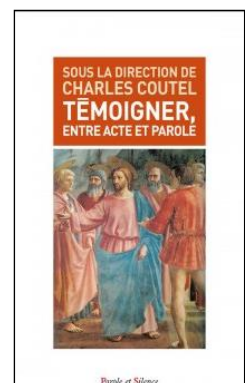
à 18h30 - amphi Rochebillard (K301) du campus Carnot  
Tarif : 5€

## mercredi 24 janvier : **Une herméneutique du témoignage est-elle possible ?**

Les Facultés de philosophie et de théologie organisent une conférence-débat à l'occasion de la parution chez Parole et Silence de l'ouvrage *Témoigner, entre acte et parole*, sous la direction de Charles Coutel.

Avec Charles Coutel et Olivier Rota (Institut d'Etude des Faits religieux-Université d'Artois), Pascal Marin (Faculté de Philosophie, UCLy) et Marie-Hélène Robert (Faculté de Théologie, UCLy).

à 17h30 - amphi Jolivet (K202) du campus Carnot  
Entrée libre



### mercredi 24 janvier : **Échange entre le Grand Rabbin et l'Archevêque de Lyon**



À l'issue de la Semaine de Prière pour l'Unité des chrétiens, le Grand Rabbin Gilles Bernheim et le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, échangeront sur le thème :

*Cieux, épanchez-vous là-haut, et que les nuages déversent la justice, que la terre s'ouvre et produise le salut. (Isaïe 45,8)*

à 20h15 - amphi Jean Paul II (K002) du campus Carnot  
Entrée libre

### jeudi 25 janvier : **La mémoire juive du christianisme et son impact dans les relations judéo-catholiques**

Journée d'études organisée par le Centre Chrétien pour l'Etude du Judaïsme (CCEJ).

La mémoire juive est marquée de façon particulière par une histoire des relations avec l'Eglise qui reste largement inconnue des catholiques. Cette ignorance n'est-elle pas un obstacle dans les retrouvailles de l'Eglise avec le peuple juif ? Les relations entre l'Eglise et le peuple juif n'exigent-elles pas de connaître l'histoire de ces relations et la mémoire qu'en ont les Juifs pour que le dialogue soit possible ? Ou faut-il s'en affranchir pour passer à de nouvelles relations ?

Avec Catherine Déchelette-Emalek, Olivier Rota, Christian Argoud, Marie-Hélène Robert et François Lestang.

### jeudi 1<sup>er</sup> février : **Soirée de présentation du dernier Théophilyon**

L'Esprit saint, troisième personne de la Trinité, est difficile à saisir : invisible, nous croyons cependant qu'il travaille au cœur du monde. Comment opère-t-il et vers quels choix nous oriente-il ?

Sylvaine Landrивon dialoguera avec les auteurs, à propos de leurs articles. Avec François Lestang, *L'Esprit saint et l'institution dans les Actes des Apôtres* ; Jean-François Chiron, *L'Esprit saint et l'Eglise* ; Elisabeth Boncour, *L'Esprit saint comme principe de réforme chez Marguerite Porète* ; Isabelle Chaireire, *L'Esprit saint, opérateur de reconnaissance et son lien avec la médiation philosophique* ; Pascal Marin, *Approche anthropologique du Saint-Esprit*.

à 18h - salle Rochebillard (K301) du campus Carnot

### du 23 au 25 février : **Les "Sources Chrétiennes" : apport de grec et latin à la culture européenne**

Colloque organisé à Athènes par l'Institut des Sources Chrétiennes et l'UCLy. Renseignements par téléphone au 04 72 77 73 50 ou par courriel adressé à [sources.chretiennes@mom.fr](mailto:sources.chretiennes@mom.fr).

Il est possible de s'inscrire au voyage sans participer au colloque. Pour en savoir plus, cliquer sur le lien suivant :

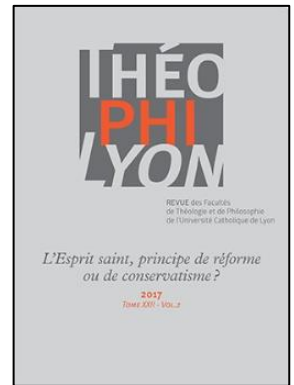
[http://docs.wixstatic.com/ugd/bd3970\\_f73a6bd06a174c40a978ab800393a018.pdf](http://docs.wixstatic.com/ugd/bd3970_f73a6bd06a174c40a978ab800393a018.pdf)

## PUBLICATION

### THEOPHILYON XXII-2 - L'Esprit saint, principe de réforme ou de conservatisme ?

Avec les contributions de François Lestang, Jean-François Chiron, Elisabeth Boncour, Isabelle Chaireire, et Pascal Marin. Le sommaire et un résumé des articles sont à découvrir en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.ucl.fr/publications/theophilyon/xxii-2-l-esprit-saint-principe-de-reforme-ou-de-conservatisme-2017--210783.kjsp?RH=1197626664180>



## LE PROGRAMME ERASMUS FETE SES 30 ANS

Fondé en 1987 par le Conseil de l'Union européenne, le programme Erasmus permet depuis 30 ans aux étudiants des pays de l'Union Européenne et de cinq autres pays de l'Europe, de passer un ou deux semestres de leurs études dans une université étrangère en Europe. Son nom vient du moine humaniste et théologien néerlandais Érasme de Rotterdam, qui lui-même a voyagé à travers l'Europe au XVI<sup>e</sup> siècle pour s'enrichir de différentes cultures et développer son humanisme. Ouvrant de nouveaux horizons aux étudiants, cet échange est très valorisé par les universités. Il existe une bourse d'aide financière de l'UE aux étudiants pour bénéficier de ce programme.

Moi-même, je suis très contente de pouvoir participer à cet échange universitaire car il me permet d'améliorer mes connaissances linguistiques mais aussi de découvrir de nouvelles perspectives de la théologie et de la culture (religieuse) française. En plus, je suis très reconnaissante d'avoir ainsi créé de nouvelles amitiés et des rencontres avec des personnes qui viennent du monde entier pour faire leurs études à Lyon. Lyon étant réputée et valorisée auprès des étudiants européens, il y a beaucoup de soirées pour les étudiants étrangers dans la ville. Enfin, je suis très contente d'avoir la possibilité de visiter les villes dans la région de sud de la France.



Concernant mes études, je participe ici à quelques cours de la Faculté de théologie et à un cours de la Faculté de lettres modernes. Dans mon pays d'origine, l'Autriche, je suis des études d'enseignement pour le français et la religion catholique à l'Université de Vienne. Après mes études, je voudrais enseigner ces deux matières dans un Gymnasium autrichien (élèves de 10 à 18 ans). Des cours que je suis ici, j'apprécie l'interactivité qui est plus importante qu'en Autriche. Cela résulte peut-être du petit nombre d'étudiants dans chaque cours. Ce fait me mène à constater qu'elle est la plus grande différence entre nos Facultés de théologie : dans ma Faculté d'origine, nous sommes pour la plupart des laïques qui choisissons les études de théologie parce qu'après, nous pouvons travailler comme professeur de religion dans les écoles publiques et privées. D'ailleurs, les théologiens sont demandés dans les paroisses et dans les aumôneries des hôpitaux, et on peut même trouver du travail dans le domaine du journalisme. En Autriche, il n'y a pas non plus beaucoup d'étudiants en théologie mais il est plus courant d'étudier la théologie à mon âge.

En ce moment, je travaille à rédiger un travail écrit sur Marc Chagall et la Bible, et je voudrais aller à Nice afin d'y visiter le musée national de Marc Chagall. D'ailleurs, j'écris sur l'économie de la santé pour le cours de théologie morale sociale et je lis, d'abord en

allemand, un livre de Joseph Ratzinger sur la théologie fondamentale. J'aime rencontrer les différentes communautés religieuses et je connais déjà la Communauté du Chemin Neuf, les Carmélites (j'ai passé un week-end au Carmel de Mazille avec d'autres jeunes) et la Communauté de Taizé que j'ai déjà visitée plusieurs fois avant mon séjour ici. Je passe aussi régulièrement du temps chez les Jésuites ici chez qui j'ai fait la connaissance de beaucoup de gens dans mon âge grâce aux propositions nombreuses des Jésuites pour les jeunes. En Autriche, je connais aussi des Jésuites mais il n'y existe pas une telle grande offre spirituelle qu'ici pour les jeunes croyants en général. A Vienne, on a un centre d'accueil très sympa pour les étudiants de théologie où chacun et chacune peut participer et s'intégrer dans l'organisation des conférences ou des événements sociaux. A côté de nos études à Vienne, nous devons tous effectuer une formation spirituelle et personnelle qui a aussi lieu dans ce centre d'accueil.

Je suis vraiment contente d'avoir pris la décision de faire cet échange universitaire et je ne peux que recommander à chacun et chacune de passer un ou deux semestres dans une autre université et une autre ville pendant ses études.

Anna Davogg



Est-il encore trop tôt pour vous dire que je suis heureuse de vivre mon expérience d'étudiante en Erasmus que j'ai commencée depuis le 4 septembre à Fribourg ? Si je peux considérer le bonheur comme une expérience du présent qui me donne de vivre dans l'espérance des promesses d'une floraison à venir, alors je suis vraiment heureuse.

Inscrite à la Catho de Lyon où je reste immatriculée comme étudiante, c'est à Fribourg, un canton suisse d'environ 40 000 habitants dont 10 000 étudiants, que j'ai

choisi mes cours pour cette année ; et lorsque je me présente comme étudiante de théologie en Erasmus, c'est bien souvent que l'on me demande avec un air étonné si cela est possible. Oui, c'est possible, et il est peut être bon que nous parlions plus souvent de cette possibilité dans notre Faculté de théologie.

De mon côté, une grande surprise que j'ai eu et qui est une grande joie dans cette mobilité, c'est de voir le nombre de jeunes étudiants catholiques et protestants qui choisissent de s'inscrire en théologie après le baccalauréat. Il faut dire que le système suisse s'y prête puisque ces jeunes qui ne sont pas séminaristes peuvent à la fin de leurs études travailler en pastorale. Aussi, pour certains, c'est une branche complémentaire à côté des options principales de philosophie, de musicologie, de lettres, de philologie... C'est encourageant et j'avoue que ça m'a donné beaucoup de joie et de dynamisme pour commencer l'année. Belle ambiance de fraternité dans cette diversité !

Les cours auxquels je suis inscrite ici sont dans la continuité de mon cursus à Lyon et devront y être validés. Mais ce qui me fait du bien, c'est surtout d'entrer dans une autre expérience et d'en profiter du mieux que je peux.

Dans le cadre d'un séminaire de théologie morale dont le but est de confronter l'étudiant avec des situations et des contextes où des décisions éthiques difficiles, il est demandé aux étudiants une immersion dans la pratique. L'idée est de prendre conscience de ce qui se passe quand, en tant qu'étudiants en théologie, nous sortons de la bibliothèque, des livres, pour nous confronter à la réalité : voir la manière dont se déploie la vie dans des milieux de soins, en commission d'éthique, à l'école, en association d'aide aux futures mères, etc... Comment cette vie se déroule-t-elle ? Qu'est-ce qui la favorise, l'empêche ? A cet effet, plusieurs heures de cours ont été consacrées à une préparation humaine,

psychologique, spirituelle où nous avons pris le soin d'étudier des cas concrets, de les discuter, de poser des repères éthiques.... Après discussion avec le professeur, j'ai passé trois jours dans un institut de Santé, pendant que d'autres étudiants siégeaient en commission d'éthique de la Conférence épiscopale ou au service de la population et des migrants du canton de Fribourg... Après ces jours d'immersion, chacun écrit un rapport à présenter oralement, rapport qui est discuté avec les autres étudiants. Belle et enrichissante expérience.

Je ne peux tout vous dire, mais j'encourage ceux qui le souhaitent à s'ouvrir à cette expérience qui ne peut qu'être fructueuse dans un cursus de formation.



Bon temps de l'Avent et Bon Noël !

Gisèle Ounlili Kantoussan

## CELA S'EST PASSÉ

### jeudi 23 novembre : **L'évangile selon Jean, un travail de mémoire**

Jean Zumstein, dans sa conférence, nous a proposé de voir comment le récit de l'évangile selon saint Jean est un travail de mémoire. Qu'est-ce que la mémoire ? La mémoire est une reconstruction du passé, une reconstruction qui entre dans le contexte interprétatif et historique de celui qui la relit. Se souvenir de quelque chose, c'est déjà interpréter et s'approprier. Aucun élément de la mémoire n'a de sens s'il n'entre pas dans ce contexte. La rencontre entre les éléments de la mémoire et la réalité se transmet par le récit. Le récit johannique, écrit à la fin de 1er siècle, en est un exemple. L'évangile de Jean n'est pas un manuel d'histoire, c'est un témoignage d'une rencontre entre une mémoire de Jésus et une mémoire de la communauté. Cette mémoire, transmise tout d'abord par la tradition orale, constitue le fondement de la foi de la communauté johannique, elle façonne son identité. Les évangiles nous transmettent non pas la description détaillée de la vie de Jésus, mais ce qui constitue le noyau de la foi qui garde toujours son caractère apostolique. C'est pour cela que la mémoire de Jésus dans les évangiles est une mémoire purement chrétienne dont le but est la transmission de la foi. Cela représente la fonction pragmatique du récit.



Même si la mémoire de Jésus est mise en récit, c'est-à-dire dans un livre, elle garde sa fonction d'aller à la rencontre de celui qui la lit. La mémoire de Jésus rencontre ma mémoire personnelle, je lis mon passé dans la lumière de Jésus, parce que la mémoire de Jésus n'est pas enfermée dans le passé, elle est tournée vers l'avenir, elle s'actualise dans l'avenir : Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps (Mt 28, 20). Oui, dans peu de temps le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi (Jn 14, 15-21).

Dans l'évangile selon Jean, nous trouvons deux porteurs de la mémoire : le "disciple bien-aimé" et le Paraclet. Le disciple est un témoin par excellence : il a participé à tous les événements marquants de la vie de Jésus, et il est le seul qui n'est pas tombé dans le malentendu. Il a tout compris et il a transmis son témoignage à la communauté. Le Paraclet, l'Esprit, est un témoin interprétatif : L'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit (Jn 14,25). Son rôle est de témoigner en interprétant, il éclaire en rappelant. Il est l'Esprit

de vérité qui laisse s'approcher de la vérité. Mais ce qui est le plus important, c'est qu'il témoigne que la mémoire du Christ n'est pas dans les mains des hommes.

Fr. Jokubas-Marija Arturas Gostautas o.p.

## vendredi 10 novembre : **Journée interdisciplinaire**

C'est avec nos collègues de l'université de Genève que cette journée s'est déroulée. Nous étions une cinquantaine, étudiants, enseignants, chercheurs, à participer à ce colloque qui s'est déroulé sur un mode dynamique et varié. Dynamique par le rythme impulsé à la journée, avec des interventions qui se sont succédées et un déplacement sur le site de Saint-Paul le midi ; varié, du fait de la thématique de la journée, très ouverte, qui nous a fait passer de Saint Paul à Chagall, de l'icône à la photographie, du fonds Saint Irénée à l'écologie humaine du site de Saint Paul.

Dans leur introduction, Christophe Boureux, pour la Chaire Jean Bastaire, et Àron Sisak, étudiant, nous ont rappelé la nécessité de laisser la perspective écologique interpeller notre représentation chrétienne de l'existence. Comment dépasser la simple bonne volonté pour aller vers une réelle prise de conscience, une conversion ? Sur ce point, *Laudato Si* nous donne des pistes précieuses alliant conversion personnelle et communautaire tout en renouvelant un style de vie fait de simplicité, sobriété et humilité.

La première séquence du matin était consacrée à *La question écologique, approche biblique et approche théologique*.

**Andreas Dettwiler** : "La christologie est-elle d'une quelconque utilité pour la question écologique ?"

C'est par un commentaire de l'hymne de la lettre de Paul aux Colossiens (Col 1,15-20) que l'intervenant met en évidence la figure du Christ comme médiateur (première strophe) et comme pacificateur universel (dans la 2<sup>ème</sup> strophe), deux strophes articulées autour de la strophe intermédiaire, centre secret de l'hymne affirmant que l'œuvre réconciliatrice du Christ a une portée cosmique. Ainsi, ce texte permet d'affirmer que le monde n'est pas livré à lui-même, qu'il trouve sa cohérence en Christ et nous permet de rejoindre l'affirmation de Gerhard Von Rad : "quel sentiment d'être chez soi dans le monde".

**Isabelle Chaire** : "Incarnation. Habiter la maison commune"

Intervention en 4 points.

1. Les enjeux spirituels de la crise écologique : les enjeux écologiques actuels sont pris entre l'illusion de toute puissance technocratique (rêve prométhéen de se rendre maître et possesseur de la nature) et le risque d'idolâtrie de la Terre-Mère et du vivant. Dans cette hypothèse, on pose un état de nature égalitaire entre tous les vivants pour échapper à la catastrophe qui vient. Or, la question qui nous est posée est celle de notre rôle d'intendant : comment gérer la maison commune ?
2. Habiter le monde : deux axes sont proposés dans cette réflexion sur habiter le monde dans une vision de l'économie chrétienne. Le premier, celui de Moltmann qui met au centre de sa réflexion le Sabbat, et nous invite à habiter ce monde aussi selon le mode du repos et de la gratuité, dans une double dimension spatiale et temporelle. L'autre axe proposé est celui de l'icône : par le jeu du visible et de l'invisible qu'elle fait émerger, l'icône est le reflet d'une présence déjà là, elle est portée par cette présence et nous oriente vers l'invisible.
3. L'économie de l'incarnation : Dans cette relation entre l'homme et l'icône, l'espace sacré devient un espace de participation : participation d'un corps limité à la totalité, au divin.
4. La chair, la parole et l'esprit : Alors que l'on pose l'articulation entre la chair et le verbe, et entre le verbe et l'esprit, 2 écueils sont à éviter : une sacralisation de la

terre par une lecture païenne de ce triptyque, ou un anthropomorphisme déviant si on ne rééquilibre par la christologie par la pneumatologie dans une lecture chrétienne. En articulant esprit et parole, on peut ouvrir un équilibre entre cosmos et anthropos.

La séquence de l'après-midi avait pour intitulé *Entre création et éthique*.

**Philippe Abadie** : "Entre rêve et récit, le regard de Marc Chagall sur la Création"



C'est autour du tableau de Chagall « La création de l'homme » qu'a porté la réflexion.

Dans ce premier tableau, la réflexion porte sur la manière dont Dieu insuffle la vie dans l'Adam. Elle pose la question de la figuration humaine de Dieu dans l'art juif, relativement à cette question de la création. Dans ce tableau, Chagall représente, sans le représenter, Dieu. Il inscrit le nom divin (dans la lumière au-dessus de l'ange) dans le tableau, laissant la distance entre Dieu (lumière) et un ange humanisé qui porte l'homme dans ses bras.

Dans ce second tableau, Chagall mêle les deux récits de la création, le temps d'Adam au temps de sa réalité, la tradition juive et celle des theotokos du monde orthodoxe... En procédant ainsi, il ouvre vers l'autre que lui-même et invite à dépasser une lecture confessionnelle étroite de la Bible.



**Sarah Stewart Kroecker** : "L'albatros, l'extase, et l'éthique de l'image"

L'intervention a pour but d'établir un lien entre les plaies du Christ et les plaies de la terre dans le cadre de la crise écologique. En partant de la présentation de la souffrance des albatros, tirée d'un reportage photographique de Chris Jordan, la question qui nous est posée est de savoir si nous sommes capables de faire face aux réalités de notre époque et de ressentir que cela nous transforme. Quel est notre rapport aux images, alors que nous vivons dans un monde saturé par les images qui viennent se superposer les unes aux autres ? Le problème posé pour l'homme est celui d'une attention soignée : passer d'un regard saisi, d'une extase momentanée, à une action concrète. C'est en travaillant sur ce concept



de l'attention soignée, de la méditation nécessaire que suscite l'image, et sur la prise de distance, que l'on peut penser une action, une ouverture à la création de nouvelles communautés d'action politique.

En conclusion, cette journée fut une belle réussite tant sur le plan des échanges théoriques que du partage concret autour d'un buffet et de la visite à Saint Paul venue éclairer sur un point pratique nos réflexions sur l'écologie et la spiritualité.

Pour aller plus loin :

<https://archive-ouverte.unige.ch/unige:97590> « Le Christ comme pensée de la création. Un exercice en théologie interculturelle ». Andreas Dettwiler.

Gaëlle Hartmann et Àron Sisak



## ORDINATION

Bertrand Sawadogo, membre du Conseil des Etudiants de la Faculté de théologie, sera ordonné diacre en vue du presbytérat par Mgr Justin Kientega, évêque de Ouahigouya (Burkina Faso), le dimanche 7 janvier 2018 à 10h en l'église Notre Dame de la Paix à Saint Priest.

## NAISSANCE

Une petite Jeanne est née le 6 décembre, pour la plus grande joie de ses parents Nicolas et Marie Mouterde. Marie est mieux connue parmi nous sous son nom de jeune fille, Marie Boutier.

Très joyeux Noël à tous !



1181